



HAL
open science

” L’ellipse comme procédé néologique dans la prose médicale du français préclassique ”

Volker Mecking

► **To cite this version:**

Volker Mecking. ” L’ellipse comme procédé néologique dans la prose médicale du français préclassique ”. 2012. halshs-00750593

HAL Id: halshs-00750593

<https://shs.hal.science/halshs-00750593>

Submitted on 11 Nov 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

« L'ellipse comme procédé néologique dans la prose médicale du français préclassique »

Notre analyse lexicale s'inscrit délibérément dans une approche diachronique de la terminologie, c'est-à-dire « la néologie du point de vue rétrospectif »¹. Notre texte de départ est une découverte dans le catalogue ancien de la *Bibliothèque interuniversitaire de santé*, qui a somnolé quatre siècles durant avant d'avoir été numérisée et rendue accessible à la communauté scientifique. L'auteur, Charles Guillemeau est né en 1588 à Paris, son père étant Jacques Guillemeau (1550-1613), illustrissime chirurgien ordinaire de plusieurs rois de France, disciple et traducteur – en latin - d'Ambroise Paré, à qui l'on doit entre autres le *Premier traité des maladies de l'œil* (1585)². Élève de Jean Riolan (1577-1657), un des anatomistes les plus illustres du 17^e siècle, Charles publie en 1612 un ouvrage qui le fera rentrer dans l'histoire de la médecine, *l'Histoire de tous les muscles du corps humain* (Paris, chez Nicolas Buon), dont nous avons localisé l'unique exemplaire dans le catalogue ancien de la *Bibliothèque interuniversitaire de santé* de Paris³. Cet ouvrage, numérisé tardivement en 2011, est dorénavant consultable en ligne et n'a jamais bénéficié d'une édition critique⁴. Dans un paysage médical en pleine ébullition et marqué par l'autonomisation des sciences et une sectorisation de plus en plus poussée, Charles Guillemeau publie en 1618 *l'Ostéomyologie ou discours des os et des muscles du corps humain* (Paris, chez Jean Orry)⁵. Nommé chirurgien ordinaire du roi en 1618 et reçu docteur en 1626, il occupera les fonctions de doyen de la Faculté de médecine de Montpellier (1634-1635) et jouera un rôle important dans le conflit virulent entre la Faculté de médecine de Paris et celle de Montpellier, au sujet des pratiques médicales comme l'usage de l'antimoine ou l'obstétrique⁶. Il meurt en 1656 à Paris⁷. *L'Histoire de tous les muscles du corps humain* qui nous intéresse tout particulièrement ici, constitue un corpus spécialisé parfaitement daté, qui comporte un total de 22495 mots sur 114 pages et qui, vu sa date de parution tardive (1612), n'a pas été exploité par la lexicographie 'classique' (Godefroy pour l'ancien français, Huguet pour le 16^e siècle)⁸. Littré, médecin de formation,⁹ ne le mentionne pas parmi les sources consultées,

¹ Cf. l'excellente synthèse de HUMBLEY (John), « Vers une méthode de terminologie rétrospective », dans *Langages* 183, 2011, 51-62.

² Cf. POULAIN (François), *La vie et l'œuvre de deux chirurgiens : Jacques Guillemeau (1550-1613) et Charles Guillemeau (1588-1656)*. Thèse pour l'obtention du grade de Docteur en Médecine. Montpellier 1993, 297 p. Quant à la vie d'Ambroise Paré sous les auspices duquel son père a débuté, v. POIRIER (Jean-Pierre), *Ambroise Paré : un urgentiste au XVI^e siècle*, Paris (Pygmalion) 2005.

³ Bibliothèque interuniversitaire de santé, <http://www2.biusante.parisdescartes.fr>.

⁴ <http://www2.biusante.parisdescartes.fr/livanc/?cote=49786x10&do=livre>.

⁵ Pour une vue d'ensemble de l'évolution de la médecine à travers les siècles, v. AMEISEN (Jean Claude), BERCHE (Patrick), BROHARD (Yvan), *Une histoire de la médecine ou le souffle d'Hippocrate*. Paris (Editions de la Martinière) 2011, spéc. 82-114.

⁶ Pour la bibliographie exhaustive des œuvres de Charles Guillemeau, cf. POULAIN (François), op. cit., p. 275-277.

⁷ Sa biographie synthétique ainsi que des compléments bibliographiques figurent également dans la base de données en ligne : Jacqueline Vons, "Guillemeau, Charles (1588-1656)", dans : *Le Monde médical à la cour de France*. Base de données publiée en ligne sur Cour de France.fr (<http://cour-de-france.fr/article655.html>).

⁸ GODEFROY (Frédéric), *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du 9^{ème} au 15^{ème} siècles*. Paris (Librairie des Sciences et des Arts), à partir de 1937, 10 vol., réimpression de l'édition de 1880-1902, Paris (Vieweg puis Bouillon) ; HUGUET (Edmond), *Dictionnaire de la langue française du XVI^e siècle*. Paris (Champion puis Didier) 1925-1967, 7 vol. Nous remercions vivement M. Alexandre Raymond de l'Institut Pierre Gardette de l'Université Catholique de Lyon de s'être chargé de la saisie informatique du texte.

⁹ LITTRE (Emile), *Dictionnaire de la langue française*. Paris (Hachette) 1863-1873, 4 vol.

le TLF ne l'évoque qu'à trois reprises dans ses matériaux¹⁰, si bien que ce texte constitue une source terminologique de premier ordre passée – presque – inaperçue depuis exactement 400 ans. Une lecture systématique de ce traité, sur la base du FEW¹¹ et du TLFi, nous a permis d'extraire une quantité considérable de *termes* médicaux qui donnent lieu à des antédations souvent surprenantes de la lexicographie du français¹². En corollaire, cette extraction terminologique nous a amené à constater l'importance – discrète mais sensible – de l'ellipse comme procédé néologique¹³. En l'état actuel des choses, tout nous amène à croire que Charles Guillemeau est un des premiers auteurs à s'en servir d'une manière systématique dans sa prose médicale qui se situe dans une période charnière appelé le français préclassique (1500-1650). Nous présenterons ci-dessous nombre d'exemples dont la liste n'est pas à considérer comme exhaustive.

La première constatation qui s'impose est que les constructions elliptiques attestées *avant* 1612, c'est-à-dire la date de publication de notre texte, semblent sous-représentées dans notre corpus :

1. « La structure & composition desquels n'est pas fort dissemblable: en leurs principes ou origines ne sont pas beaucoup distants, car ils naissent tous d'un mesme lieu, à sçavoir du fond de l'Orbite¹⁴, & finissent en divers endroits à la **membrane Conjointive**¹⁵. Les deux OBLIQUES tournent l'œil obliquement l'un en haut, l'autre en bas. Le premier vient du dedans de l'orbite, proche l'origine de ces quatre autres, & va s'insérer au grand angle¹⁶ de l'œil. L'autre prend son origine de l'os Sphenoïde, proche le trou d'où sort le nerf optique¹⁷, & montant tout au haut de l'Orbite, finist par une corde assez deliée, laquelle rencontrant un ligament se fleschit en forme de poulie, & en fin va s'insérer à costé de la **conjointive**. » [p. 41=53/126 PDF]

Mfr. *toille conjointive* '(t. d'ant.) membrane muqueuse qui tapisse le globe de l'œil et l'unit aux paupères' (1372 [= Corbichon, v. TLFi]), *conjointive* subst. fém. (1495), mfr. frm. *conjointive* (dep. Paré), FEW 2, 1053a (CONJUNCTIVUS).

¹⁰ *Trésor de la langue française*. Dictionnaire de la langue du 19^{ème} et du 20^{ème} siècle (1789–1960). Publié sous la direction de P. Imbs (vol. 1–7), puis de B. Quemada (vol. 8–16), Paris (Gallimard), 1971–1994, également accessible en ligne <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>. Cf. ici *miction* subst. fém., *pénis* subst. masc., ainsi que *tonique* adj., ces trois termes renvoyant à l'*Ostomyologie* (1618) de notre auteur.

¹¹ WARTBURG (Walther von), *Französisches etymologisches Wörterbuch*. Tübingen, puis Bâle, Nancy 1922 s. Sur la vie et l'œuvre de Walter von Wartburg, v. BALDINGER (Kurt), *Walther von Wartburg (1888–1971)*. Beiheft zur Zeitschrift für Romanische Philologie 87, Tübingen (Max Niemeyer) 1971 ; pour une présentation sommaire du dictionnaire, v. BALDINGER (Kurt), éd., *Introduction aux dictionnaires les plus importants pour l'histoire du français*. Bibliothèque Française et Romane. Paris (Klincksieck) 1974 ; pour une appréciation plus récente, v. CHAMBON (Jean-Pierre), *Un des plus beaux monuments des sciences du langage : le FEW de Walther von Wartburg (1910-1940)*, in : G. Antoine, R. Martin (dir.), *Histoire de la langue française 1914-1945*, Paris, 1995, 935-963. Les articles de la refonte de la lettre B du FEW sont également en ligne.

¹² Nous utilisons le mot *terme* selon la définition du TLFi, i. e. 'nom qui appartient à un système structuré, en se distinguant de tous les autres éléments du système, et qui dénote dans une langue donnée des classes ou des unités à l'intérieur de ces classes'.

¹³ Nous citons, une fois de plus, le TLFi qui définit l'*ellipse* comme 'omission d'un ou plusieurs mots dans un énoncé dont le sens reste clair'.

¹⁴ Fr. *orbite* subst. fém. 'cavité de l'œil' (dep. H Mond [= 1314, TLFi]), FEW 7, 388b (ORBIS).

¹⁵ Ce passage est particulièrement intéressant en ce sens qu'il nous apprend que le substantif *membrane*, à côté de *toile*, est également envisageable comme point de départ de cette ellipse.

¹⁶ Mfr. frm. *angle* subst. masc. 'chacun des deux coins de l'œil' (dep. 1546), FEW 24, 571a (ANGULUS).

¹⁷ Afr. *nerf obtique* 'nerf de la vue' (H Mond ; 1495), mfr. frm. *nerf optique* (dep. 16^e s.) FEW 7, 379a (OPTIKOS).

2. « Il a esté nécessaire qu'ils fussent suspendus, d'autant que leur estuit (qui est le *Scrotū*) demeure tousjours en mesme estat & grandeur, & à ceste consideration Nature leur a baillé DEUX Muscles, UN de chasque costé, nommez **CREMASTERES**, ainsi appelez à cause de leur office, qui est de suspendre ; ils viennent à costé de l'os des Isles, proche la fin des *Transversaux* du bas ventre¹⁹, & vont dedans la production du Peritoine, avec les vaisseaux Spermatiques²⁰, s'insérer aux Testicules²¹, & se perdent dans leur tunique²² nommée Eritoide. » [p. 95-96=107-108 PDF] ; « Aucuns augmentent le nombre, & en constituent DOUZE, en y mettant les deux **Muscles Cremasteres**, qui servent à pendre les testicules, mais sans raison [...] » [p. 86=98/126 PDF]²³

Mfr. frm. *cremaster* subst. masc. 'muscle suspenseur du testicule' (dep. Rabelais [= 1546, TLFi), FEW 2, 1314b (KREMASTER)²⁴.

3. « SPHINCTER qui vaut autant à dire comme **fermeur** ou *boucheur*²⁵, sa situation est au commencement du col de la vescie, comme escrit Galien livre de Locis Chap. 4 & au livre de la dissection des muscles Chapitre dernier comme aussi a remarqué Fallope²⁶. Encore que plusieurs Anatomistes l'ayent mis au dessous des Parastates glanduleuses²⁷. Il ne peut estre separé de la substance de la vescie, ainsi que le fermeur du siege²⁸, pour n'estre charnu, ains pour estre composé & tissu²⁹ de Fibres transverses, aucunement charneuses, lesquelles sont enfermées & enveloppées de deux tissus³⁰ de Fibres droictes [...] » [p. 98-99=110-111/126 PDF]

Mfr. frm. *fermeur* subst. masc. 'muscle circulaire qui sert à fermer certaines ouvertures naturelles' (Paré-Bescherelle 1849), frm. *muscle fermeur* Larousse 1872, FEW 3, 573b (FIRMARE).

¹⁸ Ici au sens de 'poche cutanée (t. d'anat.)', absent de FEW 12, 310b (*STŮDIĀRE) ; cf ; encore dans un sens connexe mfr. frm. *étui* subst. masc. 'enveloppe quelconque' (Pléiade ; Montaigne ; Scarron ; SSimon ; Doch ; Larousse 1870-1948).

¹⁹ Frm. *bas ventre* 'partie inférieure du ventre' (dep. Monet 1636 [= TLFi]), FEW 14, 250b (VĚNTER) ; première attestation.

²⁰ Frm. *spermatique* adj. 'relatif au sperme' (dep. Cotgrave 1611), FEW 12, 168b (SPERMA) ; ce syntagme nominal est attesté comme terme d'anatomie dep. 1612, v. TLFi.

²¹ Mfr. frm. *testicule* subst. masc. 'glande génitale de l'homme et des animaux mâles' (15^e s., BlochW ; dep. 1539), FEW 13/1, 284a (TESTICULUS) ; 'surtout employé au pluriel' dep. 1575, FEW 13/1, 284b, n. 1.

²² Fr. *tunique* subst. fém. 'membrane enveloppant certains organes, spécialement l'œil et le foie (t. d'anat.)' (dep. env. 1300), FEW 13/2, 413b (TŮNĪCA).

²³ Ici en construction adjectivale, absente du FEW.

²⁴ Ici avec changement de suffixe, absent de FEW, mais attestée (*crémastère*) dans Académie Compl. 1842, TLFi ; emprunt au grec *cremaster*, *-eris* 'suspenseur (de certains muscles)', v. TLFi ;

²⁵ Mfr. *boucheur* subst. masc. 'muscle obturateur' Paré [= 1550 TLFi], *muscle boucheur* D'Aubigné, FEW 15/1, 203b (*BOSK-) ; il s'agit d'un des rares cas où l'ellipse est antérieure au syntagme nominal sous-entendu.

²⁶ Gabriel Fallope (env. 1523, Modène-1562, Padoue), botaniste, médecin et anatomiste, auteur des *Observationes anatomicae* (Venise 1561).

²⁷ Mfr. frm. *glanduleux* adj. 'qui a rapport aux glandes, qui en contient' (dep. 1372), FEW 4, 146b (GLANDŮLA) ; 1314 (HMond), emprunt au latin médiéval *glandulosus* 'glanduleux'.

²⁸ Frm. *siège* subst. masc. 'anus' (Monet 1636-Académie 1718), FEW 11, 410a (SĚDĪCARE) ; cf. encore mfr. frm. *siege* 'partie du corps sur laquelle on s'assied, fesses' (Estienne 1538-Trévoux 1752 ; 'vieux' Trévoux 1771-Académie 1878 ; Académie 1935).

²⁹ Mfr. *tissu* adj. 'formé par entrelacement (en parlant d'organes)' (hapax 14^e s.), FEW 13/1, 292b (TEXERE).

³⁰ Frm. *tissu* subst. masc. 'substance formant les différentes organes de l'homme et des animaux et résultant d'un entrelacement de fibres' (dep. 1744 [= TLFi]), FEW 13/1, 293a (TEXERE) ; première attestation exceptionnelle !

4. « Le Carpe ou poignet a deux sortes de mouvements, flexion & extension. Pour lesquels mouvemens il y a HUICT MUSCLES, QUATRE de chasque costé, DEUX qui le flechissent, DEUX qui l'estendent : Des flechisseurs, l'un est appelé *Cubiteux*, ou **Flechisseur superieur**, l'autre *Radieus*, ou **Flechisseur inferieur**. » [p. 59=71/126 PDF]

Mfr. frm. *fléchisseur* '(muscle) qui sert à fléchir (t. de physiol.)' (dep. 1586), mfr. *flecheur* Cotgrave 1611, FEW 3, 618b (*FLĒCTIARE) ; *fléchisseur* subst. masc. 1575, texte anonyme, TLFi.

5. « Six Muscles amenant la Cuisse en dehors, sçavoir les quatre, **Gemeaux**, & les deux *Obturateurs*. Le premier des quatre *GEMEAUX* vient de la partie inferieure & interieure de l'os *Sacrum*³¹ ; Le second de la tuberosité de l'os *Ischium* : Le troisieme vient de la partie interieure de la tuberosité³² de l'os de Hanches, & tous ces trois viennent se terminer à la cavité du grand *Trochanter* : Le quatrieme vient de la tuberosité de l'os *Ischium* interieurement, & va finir à la racine du grand *Trochanter*. » [p. 107=119/126 PDF]

Mfr. frm. *gêmeaux* subst. masc. pl. 'deux muscles qui concourent au mouvement de la jambe' (Paré-Trévoux 1771), frm. *jumeaux* (dep. Trévoux 1752), FEW 4, 90b (GĚMĚLLUS).

Nous allons étudier par la suite les différents cas de figure qui sont observables dans la néologie lexicale par ellipse du déterminé³³. Cette première série est composée de syntagmes nominaux du type **muscle + adjectif populaire** → **substantif déadjectival**, amplement attestés par la lexicographie historique. Les antédations par rapport à TLFi/FEW sont spectaculaires et démontrent l'écart considérable entre la création de la néologie lexicale et son intégration dans la lexicographie.

1. « OEILLIERS, ils ont leur origine de l'os *Malum*³⁴, proche d'où sortent les dents *Oeillieres*³⁵, & descendans obliquement vont s'insérer à costé d'icelle. DEUX l'abaissent, dits **ABESSEURS**, qui prennent leur origine du milieu de la maxille inferieure, & vont finir au bout de la levre superieure : DEUX tout de mesme tirent la levre inferieure en haut, dits **ELEVEURS**³⁶, qui prennent origine de l'os *Malum*, & vont se terminer à icelle. DEUX la menent en bas, **ABESSEURS**, qui prennent leur origine du menton & s'insèrent en elle. » [p. 18=30/126 PDF]

Frm. *abaisseur* adj. '(d'un muscle) dont la fonction est d'abaisser la partie du corps à laquelle il est fixé' (dep. Furetière 1690), *abaisseur* subst. masc. 'muscle dont la fonction est d'abaisser la

³¹ Mfr. frm. *os sacrum* 'dernière des vertèbres, celle qui termine l'épine dorsale et qui termine la partie postérieure du bassin' (Paré-Académie 1878), *os sacron* D'Aubigné, frm. *sacrum* (dep. Lavoisien 1793), FEW 11, 32b (SACER), translittération du lat. *ōs sacrum*, emprunt à son tour au grec.

³² Mfr. frm. *tubérosité* subst. fém. 'éminence plus ou moins volumineuse sur un os, où s'attachent des muscles et des ligaments' (dep. Estienne 1538), FEW 13/2, 390a (TUBEROSUS).

³³ Nous citons le texte original suivant sa pagination d'origine en ajoutant en même temps la page du fichier PDF correspondant. La mise en page de l'original a été respectée (majuscules, ponctuation, etc.). Les commentaires linguistiques ont été apportés par nos soins pour rendre la compréhension du texte plus aisée pour le non-diachronicien.

³⁴ Ici au sens de 'os malaire (t. d'anat.)', absent de FEW 6/1, 78b sub MALA 'mâchoire', qui ne mentionne que afr. *male* subst. fém. 'mâchoire' BestG [= *Bestiaire* de Guillaume Le Clerc, env. 1211], aprov. *mala* (hapax 14^e siècle) ; cf. encore Encyclopédie 1765 sub *pomette* : 'On les appelle aussi os zigomatiques, & os *malum* ou malaire'.

³⁵ Mfr. frm. *dent œillère* 'dent canine supérieure' (dep. 1530, Palsgrave 234), mfr. frm. *œillère* (dep. Paré), FEW 7, 313b (ŌCŪLUS).

³⁶ Mfr. *muscle éleveur* 'élevateur' Cotgrave 1611, FEW 5, 273b (LĚVĀRE) ; ici avec ellipse du déterminant.

partie du corps à laquelle il est fixé' (dep. Enc 1751), article provisoire *BASSIARE 'baisser' en ligne, p. 28.

2. « D'iceux il y en a QUATRE DROICTS, qui servent aux mouvemens droicts, & deux OBLIQUES, qui servent aux mouvements obliques. Le premier est dict ELEVEUR : ou bien *Superbe*. Le second ABAISSEUR, ou *Humble*. Le troisieme ABDUCTEUR, ou bien le *Beuveur* [...] » [p. 41=53/126 PDF]

Frm. *le muscle humble* 'muscle droit inférieur de l'œil' (Furetière 1708 sub *abaisseur* ; Littré), *l'humble* (env. 1700-Trévoux 1771), FEW 4, 511a (HŪMĪLIS)³⁷.

3. « Tous ceux qui ont escript de l'Anatomie³⁸ devant Galien n'ont fait aucune mention de ce Muscle de la face appellé **PEAUCIER** ou MEMBRANEUX : C'est luy comme tres-diligent observateur de la composition & structure du corps humain, qui l'a le premier remarqué & descript, & pour sa grandeur l'a nommé TRESLARGE. Silvius premier Anatomiste³⁹ de son temps, & fidelle interprete & defenseur de Galien dit qu'il ressemble à la figure d'un Capuchon ou Barbutte, que portent ceux qui vont à cheval, si vous en ostez autant que le chapeau en peut couvrir : Et à ceste consideration ils ont estimé que ce Muscle là estoit dedié pour donner le mouvement à toute la Face, d'autant qu'ils ont creu qu'il la couvroit & enveloppoit de toutes parts : Or les modernes lesquels nous suivons en ce traicté luy donnent telle origine & telle insertion⁴⁰. Le **PEAUCIER** ou MEMBRANEUX prend son origine de la superieure partie du Sternon⁴¹, de la Clavicule⁴², & Acromion⁴³, & espine de l'Omoplate⁴⁴, & de toutes les espines des vertebres du col⁴⁵ : & va s'insérer à l'Occiput⁴⁶, & à la Maxille⁴⁷ inferieure, ne passant point outre : C'est pourquoy les plus experimentez Anatomistes de ce temps ont dit qu'il abaissoit en bas. » [p. 4-5=17/126 PDF]

³⁷ 'Il fait baisser le regard' (FEW 4, 512b, n. 3).

³⁸ Fr. *anat(h)omie* subst. fém. 'science de la structure du corps humain et plus généralement des êtres vivants, que l'on acquiert par dissection' (1314, H Mond ; dep. Oresme 1370), FEW 24, 538a (ANATOMIA 'dissection').

³⁹ Mfr. frm. *anatomiste* 'celui qui s'occupe d'anatomie' (dep. 1503), FEW 24, 538b (ANATOMIA 'dissection').

⁴⁰ Mfr. frm. *insertion* subst. fém. 'engagement d'une partie dans une autre (t. d'anat.)' (dep. 1562, Paré), FEW 4, 712a (INSÉRÈRE).

⁴¹ Fr. *sternon* subst. masc. 'os applati situé par devant au milieu du thorax, et sur lequel s'articulent les côtes' (1555, Belon ; D'Aubigné ; Furetière 1690-Trévoux 1771), *sternum* (Paré [= 1552, Œuvres] ; dep. Trévoux 1721), FEW 12, 261a (STERNON). La forme latinisée moderne est une adaptation à un hypothétique **sternum*, v. TLFi. Le contraire se passe quant à *scrotum*, v. FEW 11, 343b (SCRŌTUM) : mfr. frm. *scrotum* subst. masc. 'enveloppe cutanée des testicules' (dep. 1541, Canappe), frm. *scroton* (1666-Trévoux 1771), sans doute par analogie.

⁴² Mfr. frm. *clavicule* subst. fém. 'os qui sert d'arc-boutant à chaque épaule' (dep. Paré [= 1572, TLFi]), FEW 2, 763a (CLAVĪCULA).

⁴³ Mfr. *os acromion* 'apophyse qui termine l'épine de l'omoplate' (1543, Rabelais [= TLFi]), *acromion* (1541, DatLex ; Paré, DG ; Cotgrave 1611 ; dep. Furetière 1690), FEW 24, 279b (AKRŌMION).

⁴⁴ Mfr. frm. *omoplate* subst. fém. 'os triangulaire et plat derrière l'épaule' (dep. 1534, Rabelais), FEW 7, 354a (OMOPLATE).

⁴⁵ Fr. *col* subst. masc. 'partie du corps de l'homme, de l'animal qui unit la tête au tronc' (11^e s.-Sorel), FEW 2, 911a (COLLUM).

⁴⁶ Mfr. frm. *occiput* subst. masc. 'partie inférieure du derrière de la tête' (dep. 1372 [= Corbichon, TLFi]), FEW 7, 299b (OCCIPUT).

⁴⁷ Mfr. *maxille* subst. fém. 'mâchoire' (Gerson 1402), FEW 6/1, 560a (MĀXĪLLA).

FEW 8, 166b (PÉLLIS) : mfr. frm. *muscle peaussier* « muscle qui adhère à la peau et qui sert à la remuer » (dep. Paré [= 1562, TLFi], frm. *peaussier* subst. masc. (Encyclopédie [= 1765, TLFi]-Larousse 1932)⁴⁸.

La deuxième série est composée de syntagmes nominaux du type **muscle + adjectif savant** → **substantif désadjectival**, amplement attestés par la lexicographie historique. Les antédations par rapport à TLFi/FEW sont également surprenantes.

1. « C'est ce que Galien au 17. Chapitre du premier des parties nous a voulu enseigner, lorsqu'il a constitué quatre mouvemens aux doigts, Flexion, Extension, Abduction & Adduction⁴⁹, lesquels se font par deux sortes de Muscles, ou par ceux qui viennent du Coude, ou par ceux qui sont couchés au-dedans & au dessus de la main. Nous avons parlé de la Flexion, & extension, reste à parler des deux autres qui suivent : Gal. au septiesme chapitre du second livre des Parties, dict qu'il y a sept Muscles dans la Main, Quatre *Lumbricieux*, un *Abducteur*, du Poulce, & un **Adducteur** d'iceluy, & un *Abducteur* du petit doigt [...] » [p. 63=75/126 PDF]

FEW 24, 137b (ADDŪCÈRE) : frm. *muscle adducteur* 'muscle dont la fonction est de rapprocher de l'axe du corps la partie à laquelle il est attaché' (dep. Furetière 1690), *adducteur* subst. masc. (dep. Trévoux 1721)⁵⁰.

2. « Deux **ERECTEURS**, lesquels naissent de la tuberosité de l'os *Ischium*, & vont finir aux ligaments du Penil : ils servent à eriger, & tenir droit & ferme la verge. Deux *DILATATEURS*⁵¹, lesquels viennent du Sphincter de l'Anus, & vont se terminer à l'*Uretré*⁵², lesquels ils dilatent, afin que la semence puisse estre portée droit au fond de l'*Uterus*⁵³. » [p. 102=114/126 PDF]

Frm. (*muscle*) *érecteur* 'muscle contribuant à l'érection de la verge ou de la clitoris' (dep. 1701 [= Furetière, v. TLFi]), FEW 3, 236b (ERECTIO) ; TLFi : 1701 anat. (FURETIERE), dérivé du radical de *érection*, + suffixe *-eur*, la base étant un radical obtenu par commutation⁵⁴ avec *-(a)tion*, sans qu'existe parallèlement un verbe.

3. « Un Muscle les estend, et pource est appelé. **EXTENSEUR** des doigts qui prend son origine de l'extremié (sic) de l'*Apophyse* du Bras, & lors qu'il est proche du *Carpe*, il vient à se diviser en quatre tendons, lesquels vont s'attacher aux trois articles des doigts. » [p. 62=74/126 PDF]

⁴⁸ Cf. encore la définition du terme par TLFi (sub *peaucier*) : 'muscle possédant au moins une de ses insertions sur la peau et qui la plisse lorsqu'il se contracte'.

⁴⁹ Mfr. frm. *adduction* subst. fém. 'action des muscles adducteurs' (1541, Canappe ; Paré, Li ; dep. Furetière 1701), FEW 24, 137b (ADDŪCÈRE), < lat. *adductio*.

⁵⁰ Emprunt et adaptation du lat. *adductor*.

⁵¹ *Dilatateur* subst. masc. 'muscle qui, en se contractant, dilate les parois des cavités auxquelles il adhère', absent de FEW 3, 79b (DILATARE) ; Académie 1932 ; Li ; TLFi.

⁵² Frm. *urèthre* subst. masc. 'canal excréteur de l'urine' (1667 [= TLFi]-DG, Journ Sav 2, 80), *urètré* (dep. Académie 1694), FEW 14, 62a (URETHRA), première attestation lexicale !

⁵³ Mfr. *utérus* subst. masc. 'organe de la gestation chez la femme' Paré [= 1573, TLFi], frm. id. (dep. 1710, Brunot 6), FEW 14, 89a (UTERUS).

⁵⁴ 'Opération qui consiste à remplacer un segment phonique ou sémantique de la chaîne du langage par des segments de même classe, de façon à constituer d'autres mots de la langue ainsi qu'à dégager des distinctions linguistiques pertinentes' (TLFi).

Frm. *extenseur* adj. '(muscle) qui sert à étendre' (dep. 1720), *extenseur* subst. masc. 'muscle extenseur' (dep. Land 1834), FEW 3, 327b (EXTENSIO) ; emploi substantif attesté dep. Cuvier 1805, v. TLFi, selon lequel l'emploi adjectif remonte à 1654 *muscle extenseur* (Théophile Gelée), dérivé de *extension* par substitution du suffixe *-eur* à *-ion*.

4. « Six Muscles amènent la Cuisse en dehors, sçavoir les quatre, *Gemeaux*, & les deux **Obturateurs**. Le premier des quatre *GEMEAUX* vient de la partie inferieure & interieure de l'os *Sacrum* ; Le second de la tuberosité de l'os *Ischium* : Le troisieme vient de la partie interieure de la tuberosité⁵⁵ de l'os de Hanches, & tous ces trois viennent se terminer à la cavité du grand *Trochanter* : Le quatrieme vient de la tuberosité de l'os *Ischium* interieurement, & va finir à la racine du grand *Trochanter*. Des **OBTURATEURS**⁵⁶ l'un est externe, & l'autre interne. L'externe vient de toute la circonference du trou⁵⁷ qui est à l'os *Pubis*, & de toute la partie interne & superieure de l'*Ischium*⁵⁸, & va se terminer à la cavité du grand *Trochanter*⁵⁹. » [p. 107=119/126 PDF]

Frm. *muscle obturateur* 'muscle de la cuisse qui bouche le trou entre l'os pubis et l'os de la hanche' (dep. Paré [= 1550, TLFi]), *obturateur* subst. masc. '(Encyclopédie 1765-Larousse 1874), FEW 7, 293b (ÖBTÜRARE)⁶⁰.

5. « OBLIQUE, qui prend son origine du grand *Canthus*⁶¹, & en tournant toute la paupiere inferieure, retourne à la mesme place d'où il estoit sorty : Aucuns constituent encore un Muscle. **ORBICULAIRE** qu'ils appellent le SPHINCTER de l'œil, Il vient de la racine⁶² du nez, environne tous les cils des deux paupieres, & les ferme estroitement comme une bourse. » [p. 13-14=25/126 PDF]

FEW 7, 387b (ORBICULUS) : frm. *muscle orbiculaire* 'muscle en forme de sphincter (lèvres)' (Furetière 1690-DG), *orbiculaire* subst. masc. (dep. Encyclopédie 1765)⁶³.

⁵⁵ Mfr. frm. *tubérosité* subst. fém. 'éminence plus ou moins volumineuse sur un os, où s'attachent des muscles et des ligaments' (dep. Estienne 1538), FEW 13/2, 390a (TUBEROSUS).

⁵⁶ Frm. *muscle obturateur* 'muscle de la cuisse qui bouche le trou entre l'os pubis et l'os de la hanche' (dep. Paré [= 1550, TLFi]), *obturateur* subst. masc. '(Encyclopédie 1765-Larousse 1874), FEW 7, 293b (ÖBTÜRARE). Le TLFi connaît une attestation antérieure de l'emploi substantif chez Ambroise Paré, 1575.

⁵⁷ FEW 13/2, 229a (*TRAUCUM) : frm. *trou* m. 'nom donné à certains orifices ou à certaines cavités (t. d'anatomie)' (dep. Encyclopédie 1765).

⁵⁸ Mfr. frm. *os ischion* 'partie inférieure de l'os coxal où s'emboîte l'os de la cuisse' Paré, *isquion* (1610), *ischion* (dep. 1555), FEW 4, 818b (ISCHION), emprunt au grec *ischion* 'os du bassin où s'emboîte le fémur' (TLFi).

⁵⁹ Mft. *trochanter* subst. masc. 'chacune des deux tubérosités arrondies que présente le fémur à l'union du col avec le corps' (Paré ; Cotgrave 1611), frm. *trochantaire* Furetière 1690, *trochantère* Corneille 1694, *trochanter* (dep. Furetière 1701), FEW 13/2, 313a (TROCHANTER 'protubérance ronde à l'extrémité du fémur') ; 1541, Canappe, TLFi.

⁶⁰ TLFi connaît une attestation antérieure de l'emploi substantif chez Ambroise Paré (1575).

⁶¹ Mfr. frm. *canthus* subst. masc. 'coin de l'œil, commissure des paupières' (dep. Paré), FEW 2, 232b (CANTHUS).

⁶² Mfr. frm. *racine* subst. fém. 'portion d'un organe (cheveux, ongle) servant à l'implantation dans un autre organe' (dep. env. 1548), FEW 10, 19a (RADĪCĪNA). La définition 'origine d'une structure (t. d'anat.)' du TLFi nous paraît plus adaptée.

⁶³ Le TLFi est plus précis : 'ANAT. *Muscle orbiculaire*, p. ell. *orbiculaire*, subst. masc. Muscle en forme d'anneau, situé autour d'un orifice naturel de la face, servant à fermer cet orifice par contraction. Muscle orbiculaire des lèvres. Les paupières de l'homme n'ont que deux muscles: un orbiculaire qui les ferme; et un releveur, qui relève la supérieure [...]'.

6. « Le second est Le **POPLITEE**, ainsi dit, pource qu'il est sous le jarret, il vient de l'extremité posterieure du *Condyle*⁶⁴ externe du *Femur*, & va obliquement du dehos en dedans, s'insérer à l'Angle interne & superieur du *Tibia*. » [p. 110=122/126 PDF]

Mfr. frm. *poplité* adj. 'qui se rapporte au jarret, du jarret (spéc. muscle *poplité*)' (dep. Paré [= 1575, TLFi]), frm. *poplitée* 'muscle poplité' (avant 1718-Trévoux 1771, v. Trévoux 1721), FEW 9, 177a (POPLES 'jarret').

7. « Des INTEROSSEUX, les uns sont internes, les autres sont externes. Le premier des Internes va s'insérer au premier Os de l'Index interieurement. Le second prend son origine du *Metacarpe*, & s'en va avec le **Vermiculaire** s'attacher au doigt Annulaire⁶⁵, ne faisant à tous deux qu'un mesme tendon. » [p. 64=76/126 PDF]

Mfr. frm. *muscle vermiculaire* 'muscle vermiforme' (Paré ; Trévoux 1743-1771), *vermiculaire* subst. masc. (1751, Brunot 6), FEW 14, 290b (VĚRMĪCŮLUS), emprunt lat. *vermicularis*⁶⁶.

La série suivante de néologismes lexicaux est basée sur le modèle **muscle + adjectif composé** → **substantif**. La majorité de ces néologismes n'apparaissent que tardivement dans la lexicographie du 18^e siècle.

1. « GRESLE, lequel prend son origine de l'épine inferieure de l'os des *Isles*, & s'en va insérer à la partie interne & superieure du *Tibia*. Le second est Le **DEMIMEMBRANEUX**, qui vient de la partie inferieure de la tuberosité de l'*Ischium*, & va se terminer au mesme lieu que son compagnon. » [p. 109=121/126 PDF]

Mfr. *demi-membraneux* adj. 'à moitié membraneux' Cotgrave 1611 ; frm. *muscle demi-membraneux* 'muscle de la région postérieure de la cuisse et dont la moitié supérieure est un tendon large et plat' (dep. 1690, v. Trévoux 1721), *demi-membraneux* subst. masc. (dep. Trévoux 1721), FEW 6/1, 689b (MEMBRĀNA).

2. « GRESLE, lequel prend son origine de l'épine inferieure de l'os des *Isles*, & s'en va insérer à la partie interne & superieure du *Tibia*⁶⁷. Le second est Le **DEMINERVEUX**, qui prend son origine de la partie posterieure de la tuberosité inferieure de l'*Ischium*, Il va s'insérer à la partie interieure & superieure du *Tibia*. » [p. 109=121/126 PDF]

Frm. *demi-nerveux* subst. masc. 'muscle fléchisseur de la jambe' (Cotgrave 1611 ; 1691, Regis 4, 455 ; Encyclopédie 1765)⁶⁸.

⁶⁴ Mfr. frm. *condyle* subst. masc. 'éminence articulaire osseuse, arrondie dans un sens et aplatie dans l'autre' (dep. 1538), FEW 2, 1029a (CONDYLUS), < bas latin *condylus* 'jointure, articulation des doigts de la main', lui-même du grec. *kondylos* (TLFi).

⁶⁵ Mfr. frm. *doigt annulaire* 'doigt auquel on met ordinairement l'anneau' (dep. 1549), *annulaire* subst. masc. (Oudin 1660 ; dep. Boiste 1803), FEW 24, 665a (ANULARIUS 'qui tient de l'anneau').

⁶⁶ L'emploi substantif est attesté en 1560 chez Paré, v. TLFi.

⁶⁷ Mfr. frm. *tibia* subst. masc. 'le plus gros des deux os de la jambe, qui se trouve à la partie antérieure (t. d'anat.)' (dep. 1555), FEW 13/1, 324a (TĪBIA).

⁶⁸ 'Demi-' exprime une qualité, un état intermédiaire entre deux contraires. Le composé est souvent substantivé, v. TLFi sub *demi-*. Il s'agit en l'occurrence d'une ellipse de **muscle demi(-)nerveux* et non pas d'une simple conversion.

3. « C'est l'opinion tant des Anciens que des modernes touchant les Muscles **Interosseux**, mais tous se sont trompez, tant à leur origine, qu'à leur insertion : Je les décriray comme Monsieur Riolan Medecin du Roy me les a plusieurs fois monstrez sur le subject. Des **INTEROSSEUX**, les uns sont Internes, les autres sont externes. Le premier des Internes va s'insérer au premier Os de l'Index interieurement. Le second prend son origine du *Metacarpe*, & s'en va avec le Vermiculaire s'attacher au doigt Annulaire [...] » [p. 64=76/126 PDF]

Mfr. *muscle entre-osseux* 'occupant l'espace entre les os du métacarpe et ceux du métatarse' Paré ; frm. *interosseux* (Furetière 1690-DG), FEW 7, 429a (os).

4. « Aucuns l'appellent *Mantonier*, à cause qu'il sert à jeter le manteau sur l'espaule, laquelle action je croirois luy estre la plus propre. TROIS Muscles tirent le Bras en derriere. Le **Sousepineux**, le petit *Rond*, & le *Caché*. Le **SOUSESPINEUX** vient de la cavité de dessous l'espine⁶⁹, & est fort large & charneux, car il remplit toute la cavité de l'espaule, qui est au dessous de l'espine [...] » [p. 54=66/126 PDF]

Frm. *muscle sous-épineux* 'muscle placé au-dessous de l'épine de l'omoplate' (dep. Encyclopédie 1765 [= TLFi]), *sous-épineux* subst. masc. (Trévoux 1721 [= TLFi]-Larousse 1875), FEW 12, 179b (SPĪNA).

5. « Or pour ces quatre mouvemens il y a NEUF MUSCLES. Deux le meuvent en haut, qui sont le *Deltoïde* & le **Susepineux**. Le DELTOÏDE⁷⁰ est ainsi appelé pour la ressemblance qu'il a avec le *Delta*, la quatrieme lettre de l'Alphabet Grec ainsi figuré *Delta*. Aucuns l'appellent *Epomis*, les autres *Humeral*⁷¹, il vient de la moitié de la *Clavicule*, de l'*Acromion*⁷², & de toute l'espine de l'*omoplate*, & va finir au Bras, assez loing du Cervix d'iceluy. Le **SUSESPINEUX** naist de la cavité qui est au dessus de l'espine de l'*Omoplate*, & passant par-dessous l'*Acromion*, va s'insérer au col du bras, l'environnant tout à l'entour par un fort tendon. » [p. 52-53=64-65/126 PDF]

Frm. *muscle sus-épineux* 'muscle qui occupe la partie située au-dessus de l'épine de l'omoplate' (dep. Trévoux 1721), *sus-épineux* subst. masc. (Trévoux 1721-Larousse 1875), FEW 12, 179b (SPĪNA)⁷³.

⁶⁹ Mfr. frm. *espine* subst. fém. 'éminence osseuse (de l'omoplate, du nez)' (Paré ; dep. Trévoux 1721), FEW 12, 179b (SPĪNA), à ne pas confondre avec fr. *espine* subst. fém. 'colonne vertébrale' (HMond ; 1536-Furetière 1690), *épine* (Trévoux 1771-DG).

⁷⁰ Ici en emploi substantif, par ellipse du déterminé, au sens de 'muscle abducteur et élévateur du bras, de forme triangulaire, recouvrant le côté externe de l'articulation de l'épaule' (TLFi), absent de FEW 3, 35b (DELTA), TLFi, Académie 1932-35, Littré.

⁷¹ Mfr. frm. *huméral* adj. 'qui a rapport à l'humérus (veine, ligament)' (dep. 1541), FEW 2, 510a (HŪMĒRUS), < lat. *humeralis* ; ici par ellipse du déterminé muscle au sens de 'muscle deltoïde (t. d'anat.)', absent de la lexicographie.

⁷² Mfr. frm. *os acromion* subst. masc. 'apophyse qui termine l'épine de l'omoplate' (1534), *acromion* (1541, DatLex 1; Paré, DG; Cotgrave 1611; dep. Furetière 1701), FEW 24, 279b (AKRŌMĪON).

⁷³ Mfr. frm. *muscle épineux* 'muscle qui s'insère sur les apophyses épineuses' (Paré-DG), *épineux* subst. masc. (1718-Larousse 1870, v. Trévoux 1771), FEW 12, 179b (SPĪNA), + fr. *sus* prép. 'sur' (1217-Monet 1636), FEW 12, 463a (SŪRSUM). Cette préposition devient obsolète en français classique et sera remplacée par fr. *sur* prép. 'prép. exprimant la situation d'une chose à l'égard de celle qui la soutient' (Joinville ; dep. Estienne 1538), FEW 12, 431b (SŪPER), d'où frm. *muscle sur-épineux* 'muscle qui occupe la partie située au-dessus de l'épine de l'omoplate' (Corneille 1694-Larousse 1875), *sur-épineux* subst. masc. (Encyclopédie 1765-1875), FEW 12, 179b (SPĪNA).

La série suivante comporte des néologismes lexicaux dont les syntagmes nominaux sont bien attestés par la lexicographie historique, mais non pas l'ellipse figurant dans notre corpus.

1. « C'est ce que Galien au 17. Chapitre du premier des parties nous a voulu enseigner, lorsqu'il a constitué quatre mouvemens aux doigts, Flexion, Extension, Abduction & Adduction⁷⁵, lesquels se font par deux sortes de Muscles, ou par ceux qui viennent du Coude, ou par ceux qui sont couchez au-dedans & au dessus de la main. Nous avons parlé de la Flexion, & extension, reste à parler des deux autres qui suivent : Gal. au septiesme chapitre du second livre des Parties, dict qu'il y a sept Muscles dans la Main, Quatre *Lumbricaux*, un *Abducteur*, du Poulce, & un *Adducteur* d'iceluy, & un **Abducteur** du petit doigt [...] » [p. 63=75/126 PDF]

Mfr. frm. *abducteur* adj. 'qui produit l'abduction (d'un muscle)' (dep. Paré [= 1565, TLFi]), FEW 24, 27b (ABDUCĒRE)⁷⁶.

2. « Le Carpe ou poignet a deux sortes de mouvemens, flexion & extension, pour lesquels mouvemens il y a HUICT MUSCLES, QUATRE de chasque costé, DEUX qui le flechissent, Deux qui l'estendent : Des flechisseurs, l'un est appellé **Cubiteux**, ou Flechisseur superieur, l'autre *Radieus*, ou Flechisseur inferieur. Le **Cubiteus** prend son origine de l'Apophise interne du Bras, & estant couché sur le Coude va finir au quatriesme Os du Carpe. » [p. 59=71/126 PDF]

Cubiteus subst. masc. 'muscle fléchisseur superficiel des doigts (t. d'anat.)' + suffixe *-eux* 'qui appartient à (ici au *coude*)', néologisme lexical absent de FEW 2, 1450a (CŪBITUS) ; cf. encore frm. *cubital* adj. '(t. d'anat.) qui appartient au coude' (dep. Cotgrave 1611), 1503, TLFi ; < lat. imp. *cubitalis*, TLFi.

3. « A bon droict donc elle a obtenu des Muscles, qui sont au nombre de DEUX, le premier est nommé **CUNEIFORME**, il vient du sommet de l'*os cuneiforme*, proche l'articulation de la maxille inferieure, & descendant par la cavité de l'aisle interne de l'apophyse Pterigoide, estant attaché à son costé par un tendon gresle s'insérer à costé de l'Uvule⁷⁷. » [p. 37=49/126 PDF]

Mfr. frm. *os cunéiforme* adj. 'en forme de coin (surtout des 3 os du tarse)' (dep. Paré [= 1561, TLFi]), FEW 2, 1537b (CŪNĒUS), dérivé du radical du latin *cuneus* 'coin'+ suffixe *-forme*, TLFi. L'emploi substantif est attesté dep. 1805, Cuvier, TLFi⁷⁸.

4. « Le pied se fleschit lorsqu'il se remue en devant, & s'estend lors qu'il se remue en derriere : Ce qui se fait par le moyen de HUICT Muscles, deux Muscles anterieurs le plient : L'**esperonnier** & le *Tibial* ou *Jambier*⁷⁹. L'**ESPERONNIER** anterieur vient du milieu de l'*os Peroné*⁸⁰, & passant par la

⁷⁴ Mfr. frm. *abduction* subst. fém. 'mouvement qui écarte du plan médian du corps une de ses parties' (dep. Paré), FEW 24, 27b (ABDUCĒRE) ; dep. 1541 Canappe, *Tableaux anatomiques*, v. TLFi.

⁷⁵ Mfr. frm. *adduction* subst. fém. 'action des muscles adducteurs' (1541, Canappe ; Paré, Li ; dep. Furetière 1701), FEW 24, 137b (ADDŪCĒRE), < lat. *adductio*.

⁷⁶ Aucun emploi substantif est attesté dans la lexicographie.

⁷⁷ Fr. *uvule* subst. fém. 'luette' (HMond ; dep. 1531), FEW 14, 90b (ŪVA), emprunt au latin médiéval *uvula*, au sens propre 'petite grappe', diminutif de *uva*, TLFi.

⁷⁸ Jean Léopold Nicolas Frédéric Cuvier (1769-1832), anatomiste français, promoteur de l'anatomie comparée et de la paléontologie.

⁷⁹ Mfr. frm. *jambier* subst. masc. 'nom d'un muscle de la jambe' (dep. Paré), FEW 2, 112b (CAMBA).

⁸⁰ Mfr. frm. *péroné* subst. masc. 'os de la jambe fixé au côté externe du tibia' (dep. 1541), FEW 8, 257a (PERONE) ; conversion en adjectif non attestée dans la lexicographie.

fissure du *Malleole*⁸¹ externe, va finir au grand os du pied. Le TIBIAL, ou Jambier antérieur, est fort adhérent à l'os de la jambe, il vient de l'*Apophyse* supérieure dudit os, n'ayant qu'un tendon, qui se double vers la fin, l'un desquels s'en va terminer à l'os *Innomosné*, & l'autre au plus grand du *Pedium*. » [p. 111-112=123-124/126 PDF]

Mfr. frm. *muscle éperonnier* 'l'un des muscles qui meuvent le pied' (Paré-Trévoux 1771), frm. *muscle peronnier* (Furetière 1704-1771), FEW 17, 185b (*SPORO)⁸².

5. « Le LUMBAIRE, ou le *Psoas*, est situé en l'*Epigastre*, il vient des *Apophyses* transverses des inférieures Vertèbres du *Thorax*, va se terminer au petit *Trochanter*. L'**ILLIAQUE** prend son origine de la cavité interne de l'os des *Isles*⁸³, & se joignant avec le *Luminaire* par son tendon, va finir au même endroit que son compagnon : à sçavoir au petit *Trochanter*. » [p. 105=117/126 PDF]

Frm. *iliaque interne* 'muscle qui sert à faire mouvoir l'os de la cuisse sur le bassin' (Trévoux 1721-1771), *muscle iliaque* (dep. Académie 1762)⁸⁴.

6. « INTEROSSEUX, tant internes qu'externes, lesquels naissent des espaces du *Metatars*, & vont finir à la première Phalange des Doigts : Lors qu'ils sont fléchis, ils sont remués à côté par les quatre **LUMBRICAUX**, lesquels ne viennent pas des tendons du Muscle *Profond*, comme à la main, mais de la masse de chair, laquelle est cachée sous le Muscle *Profundus*. » [p. 114=126/126 PDF]

Mfr. frm. *muscles lombricaux* 'abducteurs des doigts vers le pouce' (dep. Paré [= 1562, TLFi]), FEW 5, 442b (LŪMBRĪCUS)⁸⁵.

7. « Le CACHÉ la retire en arrière, qui prend son origine de l'aile extérieure de l'Apophyse Pterigoïde, & va se terminer au Cervix de la Machoïère inférieure : DEUX Muscles nommez **MASCHELIERS** ou MASCHEURS⁸⁶ à cause de leur usage. Ils meuvent la machoïère tant vers le côté droit que vers la gauche, dont il y en a un de chaque côté : leur propre action est de mascher : ils ont deux testes, l'une desquelles vient de la pommette, & va au bout de l'angle de la Maschoïère, l'autre va de l'os Jugal⁸⁷ vers le menton [...] » [p. 21=33/126]

Frm. *muscles mâchelières* pl. 'muscles qui font mouvoir les mâchoires (t. d'anat.)' (dep. Furetière 1690), FEW 6/1, 561b (MAXILLARIS).

⁸¹ Mfr. frm. *malléole* subst. fém. 'cheville du pied' (dep. 1546), FEW 6/1, 116a (MALLEOLUS), ici avec changement de genre, absent de la lexicographie.

⁸² Cette forme est sans doute contaminée par frm. *péronier* subst. masc. 'nom de trois muscles qui s'insèrent dans le péroné' (dep. 1687), FEW 8, 257a (PERONE).

⁸³ Mfr. frm. *os des îles* 'parties latérales inférieures du bas-ventre' (dep. Paré), FEW 4, 545b (ĪLIA).

⁸⁴ L'adjectif *iliaque* développe d'autres sens en médecine : mfr. frm. veines *iliaques* 'qui arrosent les flancs' (Paré [= 1564, TLFi]-Trévoux 1771), artères *iliaques* 'qui sont formées par la bifurcation de l'aorte descendante' (dep. Paré), os *iliaques* 'os formant la partie antérieure et latérale du bassin' (dep. Cotgrave 1611).

⁸⁵ L'emploi substantif est attesté de manière sporadique chez Paré 1565 et Cuvier 1805, v. TLFi.

⁸⁶ Frm. *mâcheur* adj. '(muscle) qui fait mouvoir la mâchoire' (Paré [= 1562]-Trévoux 1771), FEW 6/1, 456a (MASTĪCARE).

⁸⁷ Mfr. frm. *os jugal* 'os zygomatique' (dep. Paré), FEW 5, 62a (JŪGUM) ; 1541, Canappe, TLFi.

8. « Le premier dit *ANTILOBIEN*, il est situé par-devant, il prend son origine de l'extrémité supérieure du Muscle frontal⁸⁸, & va finir à la partie de l'oreille nommée *αντιλοβιον* : iceluy tire l'oreille en haut vers le devant. Le second *MASTOÏDIEN*, il vient du derrière de la tête dessus l'Apophyse Mastoïde⁸⁹, estant fort estroit en son principe, & s'eslargissant peu à peu va s'insérer au derrière de l'oreille, & la tire en derrière. » [p. 8=20/126 PDF]

Frm. *muscle mastoïdien* « muscle qui sert à baisser la tête' (1747, Brunot 6 ; Schwan 1791-1808), FEW 6/1, 462b (MASTÓS).

9. « SPHENOIDIEN : il prend son origine de l'Apophyse transverse de la première vertèbre, & de la base externe du *Sphenoïde*, pres la ligne transversale par où il est joint à l'*Occiput*, & va s'insérer par les Fibres charnus à la partie latérale du *Pharinx*, à la grande corne de l'os *Hyoïde* & à la partie supérieure du *Cartilage Tyroïde*, son action est de reserrer le *Pharinx*, l'*OESOPHAGIEN* luy ayde à ceste action, qui venant des parties latérales du *Tyroïde*, va environner la partie postérieure de l'*Oesophage* (sic). » [p. 32=44/126 PDF]

Oesophagien subst. masc. 'sphincter inférieur de l'œsophage (t. d'anat)', néologisme lexical absent de FEW 7, 339a (OISOPHAGOS), par ellipse de *muscle* + suffixe *-ien*, la base étant un substantif désignant un organe ou une partie du corps (TLFi) ; frm. *oesophagien* adj. 'qui a rapport à l'œsophage' (dep. Furetière 1701 [= TLFi]).

10. « L'*ILIAQUE* prend son origine de la cavité⁹⁰ interne de l'os des *Isles*, & se joignant avec le *Lumbaire* par son tendon⁹¹, va finir au mesme endroit que son compagnon : à sçavoir au petit *TROCHANTER*. Le troisième est Le *PECTINEUX*, qui naist de la partie supérieure de l'os *Pubis*⁹², & se termine au milieu de la cuisse intérieurement [...] » [p. 105=117/126 PDF]

Frm. *pectineux* subst. masc. '3^e muscle de la cuisse' (1690-Landais 1851, v. Trévoux 1771), FEW 8, 104a (PĒCTEN), +. *eux*, par analogie de forme⁹³.

11. « Outre ces huit Muscles, les hommes & les femmes en ont deux autres, lesquels sont couchés sur les tendons des Muscles Longs : ils sont appelés *SUCCENTURIAUX* à cause de leur office, du mot Latin *Succenturiare*, qui est dire ayder, parce qu'ils ont été faits pour l'ayde des autres. Aucuns les nomment *Pyramidaux*, à cause de leur figure qui est en Pyramide⁹⁴, les autres les

⁸⁸ Mfr. frm. *frontal* adj. 'qui a rapport, qui appartient au front' (dep. 16^e s.), FEW 3, 819b (FRONS, FRONTIS) ; dep. Cotgrave 1611, TLFi.

⁸⁹ Mfr. frm. *apophyse mastoïde* 'apophyse située au bas de l'os temporal, en arrière du conduit auditif externe' (dep. Paré), FEW 6/1, 462b (MASTÓS), ainsi que mfr. frm. *apophyse* subst. fém. 'partie saillante d'un os' (dep. 1541, Canappe), FEW 25, 17b (APOPHYSIS).

⁹⁰ Frm. *cavité* f. 'endroit creux dans le corps humain' (dep. Richelet 1680 [= TLFi]), par glissement sémantique de mfr. frm. *cavité* 'creux, vide dans un corps solide (p. ex. un rocher)' (dep. Estienne 1549).

⁹¹ Mfr. frm. *tendon* subst. masc. 'faisceau de fibres non contractiles au bout d'un muscle' (dep. 1536 [= TLFi]), FEW 13/1, 198a (TĚNDĚRE).

⁹² Mfr. frm. *os pubis* 'os de la partie antérieure du bassin, près de la région hypogastrique qui se couvre de poils au moment de la puberté' (dep. 1534), frm. *pubis* subst. masc. (dep. Furetière 1690), FEW 9, 504a (PUBES), < lat. *os pubis*.

⁹³ Cf. encore frm. *pectiné* subst. masc. 'muscle qui fait tourner le fémur' (1695 ; 1735 ; dep. 1793), < lat. *pectinatus* 'disposé en forme de peigne'. Sauf erreur de notre part, la forme **pectinosus* n'est pas attestée.

⁹⁴ Mfr. frm. *en pyramide* 'en forme de pyramide ou à peu près' (dep. 1531), FEW 9, 648a (PYRAMIS, -IDIS).

appellent Fallopiens, à cause disent-ils, que Fallope les a premier recogneus, neantmoins Galien les a premier remarquez [...] » [p. 89=101/126 PDF]

Frm. *pyramidal* adj. 'en parlant d'os, de muscles, de corps, ayant la forme d'une pyramide (t. d'anat.)' (dep. env. 1700, Dionis, v. Trévoux Supplément 1721), FEW 9, 648b (PYRAMIS, -IDIS), < lat. *pyramidalis*⁹⁵.

12. « Il y a QUATRE MUSCLES qui font le mouvement du Rayon, Deux pronateurs & Deux supinateurs : L'un des *Pronateurs*⁹⁶ se nomme Le ROND, lequel venant de l'Apophyse interne du Bras, & souvent de la partie inferieure d'iceluy, va finir obliquement par un tendon membraneux, presque dans le milieu du *Raion*. L'autre est dit **QUARRE**, lequel vient du bas de l'Os du Coude & aboutit au bas du *Raion*. Il a deux *Supinateurs*⁹⁷, le Long, le Court. » [p. 58=70/126 PDF]

Frm. *carré* subst. masc. 'nom de plusieurs muscles de forme carré' (dep. 1717, v. Trévoux 1732), FEW 2, 1398b (QUADRATUS)⁹⁸; 1707 anat. 'muscle de forme carrée' (DIONIS [Anat., *Operat. de Chirurgie*] ds Trév. 1732, TLFi).

13. « Le LATISSIMUS vient des espines de l'os *Sacrum*, & de la coste superieure de l'Os des Isles, des lumbes, & neuf espines superieures des vertebres du *Thorax*, auquel lieu il est assez membraneux, & va se terminer par les membranes, à l'angle inferieur de l'*Omoplate*, & par un fort tendon à la partie inferieure du Bras, proche de la Teste. Son compagnon est le **GRAND ROND**, qui naist de toute la coste inferieure de l'*Omoplate*, & va finir à un doigt près du *Cervix*. » [p. 53=65/126 PDF]; « Le **PETIT ROND**, qui vient de la coste inferieure de l'espaule, va dans le col du Bras, & en la moitié de la teste d'iceluy, interieurement. » [p. 54=66/126 PDF]

Frm. *rond* subst. masc. 'nom de divers muscles' (env. 1710-1870), FEW 10, 521a (RÖTUNDUS).

14. « INTERCOSTAUX internes, sçavoir unze de chacun costé, qui naissent de la partie inferieure de la Coste, & s'insèrent obliquement à la superieure, leurs fibres sont contraires à celles des superieures, ils s'entrecroisent en forme de X : apres ceux vient le **SACROLUMBAIRE**, ainsi appellé à raison de son origine et insertion, il est fort charnu, comme veut Galien au troisieme chapitre des Dissections, & Fallope en ses Observations Anatomiques, iceluy prend son origine de l'Os Sacré, & des espines des lumbes⁹⁹ [...] » [p. 72=84/126 PDF]

Mfr. *muscle sacroluminaire* 'masse musculaire épaisse, qui s'étend du sacrum à la nuque, tout le long des gouttières vertébrales' Paré, frm. *muscle sacro-lombaire* (dep. Furetière 1690), FEW 11, 32b (SACER)¹⁰⁰, + *sacro* - élément de composition représentant le subst. *sacrum*, entrant dans la

⁹⁵ Cf. encore le sens propre fr. *pyramidal* adj. 'qui est en forme de pyramide' (dep. 13^e s., Moam), FEW 9, 648b.

⁹⁶ Mfr. frm. *muscle pronateur* 'muscle de l'avant-bras qui sert au mouvement de pronation' (dep. Paré [= 1550, TLFi]), *pronateur* subst. masc. (dep. Paré [= 1550, TLFi]), FEW 9, 446a (PRONUS).

⁹⁷ Ici au sens de 'chacun des deux muscles de l'avant-bras qui permettent de tourner la paume de la main en dehors et en avant' (TLFi), absent de FEW 12, 444a (SŪPĪNUS), attesté comme terme d'anatomie dep. 1550, Paré.

⁹⁸ Ici elliptiquement et par conversion de fr. *carré* adj. 'qui forme un quadrilatère qui a tous ses côtés égaux et ses angles droits' (dep. 12^e s.), FEW 2, 1398a; cf. encore mfr. frm. *carré* subst. masc. 'quadrilatère plan, qui a ses côtés égaux et ses angles droits' (dep. Estienne 1538), FEW 2, 1398b, qui ne nous semble pas être son point de départ.

⁹⁹ Mfr. frm. *lombe* subst. masc. 'partie du tronc située en arrière, depuis le dos jusqu'aux hanches, à droite et à gauche de la colonne vertébrale' (dep. Paré), FEW 5, 443a (LŪMBUS).

¹⁰⁰ Conversion absente de FEW; l'emploi substantif en 1805 chez Cuvier semble tardif, v. TLFi.

construction de subst. et d'adj. du vocabulaire de l'anatomie et de la médecine, dont le signifié a un rapport avec l'*os sacrum* (TLFi)¹⁰¹.

15. « Galien ne met que deux Muscles pour le *Pharinx* ; Les modernes Anatomistes en ont trouvé cinq autres, c'est pourquoy nous en ferons jusques au nombre de SEPT, à sçavoir trois de chasque costé, & un sans pair, qui est l'*Oesophagien*. Le premier des six est le **STILOIDIEN**, qui prend son origine de la partie interne de la racine du *Stiloide*, & en descendant va se terminer au costé du *Fauces* : Iceluy sert pour dilater le *Pharinx*. » [p. 31=43/126 PDF]

Stiloidien subst. masc. 'muscle stylo-pharyngien (t. d'anat.)'¹⁰², < frm. *styloïde* subst. fém. 'nom donné à certaines apophyses osseuses' (dep. 1700, v. Trévoux 1721), FEW 13/2, 323b (STYLOS 'pointe ; colonne')¹⁰³, + suffixe *-ien* [la base étant un substantif désignant un organe ou une partie du corps, TLFi].

16. « Le pied se flechit lors qu'il se remue en devant, & s'estend lors qu'il se remue en derriere. Ce qui se fait par le moyen de HUICT Muscles, deux Muscles anterieurs le plient : l'*esperonnier* & le **TIBIAL** ou *Jambier*. L'ESPERONNIER anterieur vient du milieu de l'*os Peroné*, & passant par la fissure du *Malleole* externe, va finir au grand os du pied. Le **TIBIAL**, ou *Jambier* anterieur, est fort adherant à l'*os* de la jambe [...] » [p. 111=123/126 PDF]

Frm. *tibial*, *-e* adj. 'qui appartient, qui a rapport au tibia' (dep. Furetière 1690 [= TLFi]), *tibial* subst. masc. 'muscle qui appartient au tibia' (dep. Trévoux 1721), FEW 13/1, 324b (TĪBIA), emprunt au lat. d'époque impériale *tibialis* 'de flûte ; propre à faire des flûtes' (TLFi).

17. « Aucuns croyent icelles veines avoir esté là mises, pour la nourriture des Muscles, Dessous ces deux Muscles Droicts, devant que de rencontrer le *Peritoine* vous trouverez deux Muscles, un de chasque costé, nommez **TRANSVERSAUX**, ainsi appelez à cause de leurs Fibres tranversales¹⁰⁴. Ils prennent leur origine des *Apophises transverses*¹⁰⁵ des vertebres des Lombes, & se vont terminer à la ligne blanche, à l'*os* des Illes & *Pubis*, & à l'extremité des fauces costes [...] » [p. 88=100/126 PDF]

Frm. *transversal* subst. masc. 'nom de plusieurs muscles qui coupent transversalement une partie du corps' (dep. Trévoux 1721), FEW 13/2, 226a (TRANSVĒRSUS)¹⁰⁶.

18. « Ils ont quatre sortes de mouvements, en haut, en bas, en devant, en derriere, pour lesquels mouvements il y a DIX MUSCLES, CINQ de chasque costé, desquels les uns sont propres à

¹⁰¹ Cf. encore mfr. frm. *lombaire* adj. 'qui appartient aux lombes' (dep. Paré), FEW 5, 443a (LŪMBUS).

¹⁰² 'Muscle grêle, allongé, mince en haut, aplati en bas, qui s'insère à l'apophyse styloïde du temporal, et se termine dans les parois du pharynx et au bord postérieur du cartilage thyroïde' [TLFi sub *stylo-pharyngien* adj., d'après Littré-Robin 1865].

¹⁰³ Cf. encore frm. *styloïde* adj. '(anat.) qui a la forme d'une pointe effilée' (1650, Brunot 6 ; dep. Trévoux 1721), FEW 13/2, 323b.

¹⁰⁴ Mfr. frm. *transversal* adj. 'situé en travers (t. d'anat.)' (dep. 1534 [=1534 anat. (*Le Guidon en françoys*)], FEW 13/2, 226a (TRANSVĒRSUS).

¹⁰⁵ Mfr. *transverse* adj. 'qui va obliquement (surtout d'un muscle)' (1534 ; Paré ; dep. Env. 1710, v. Trévoux 1721), FEW 13/2, 226a (TRANSVĒRSUS).

¹⁰⁶ Mfr. frm. *transversal* adj. 'situé en travers (t. d'anat.)' (dep. 1534), FEW 13/2, 226a, < moyen latin *transversalis*.

l'*Omostrate*, comme le levateur propre, le *Romboïde*¹⁰⁷, le petit Dentelé, Les autres sont communs, à scavoïr, le *Latissimus*, & le Trapeze, DEUX muscles la levent en haut, qui sont le *Levateur* propre, & le *Trapeze*. Le **TRAPEZE** prend son origine de l'aspreté de l'*Occiput*, de la summité des sept vertebres du Col, & des huit superieures du *Thorax*, & va se terminer à la base de l'espine de l'*Omostrate*, jusques à l'*Acromion*. » [p. 50-51=62-63/126 PDF]

Frm. *trapèze* subst. masc. 'un des muscles de l'omoplate' (dep. Encyclopédie 1765), FEW 13/2, 228b (TRAPEZIUM). TLFi : av. 1590 anat. (A. PARÉ, Œuvres compl., éd. J.-Fr. Malgaigne, t. 1, p. 269a: le quart [muscle de l'omoplate] appelé *Trapeze*); 1611 *muscle trapeze* (COTGR.); 1805 subst. (CUVIER).

19. « QUATRE Muscles sont dediez pour faire l'Adduction, c'est-à-dire amener les doigts vers le pouce, qui s'appellent LUMBRICAUX, ou **vermiformes**, pource qu'ils ressemblent à des vers de terre. Ils sortent des tendons du Muscle Profond, Charnus, Longs, & Ronds au commencement [...] » [p. 63=75/126 PDF]

Vermiformes subst. masc. pl. 'petits muscles fléchisseurs, allongés et fusiformes des phalanges des mains (t. d'anat.)' [composé des élém. *vermi-* (lat. *vermis* 'ver') et de *-forme*], néologisme lexical de mfr. frm. *vermiforme* adj. 'qui a la forme d'un ver' (1532, Rabelais [= TLFi] ; D'Aubigné ; Cotgrave 1611 ; dep. Furetière 1690), FEW 14, 296b (VĒRMIS).

20. « DEUX la menent en bas, ABESSEURS, qui prennent leur origine du menton, & s'insèrent en elle. DEUX la tirent à costé dits **ZIGOMATIQUES**, qui prennent leur origine du *Zigoma*, & vont s'insérer à la commissure¹⁰⁸ des deux levres obliquement. » [p. 18=30/126 PDF]

Frm. *zygomatique* adj. 'qui appartient à la pommette de la joue' (1654, Dauzat ; dep. 1764, Voltaire), *zygomatique* (Trévoux 1721-1771), FEW 14, 669b (ZYGOMA) ; ici en emploi substantif, par ellipse du déterminé, au sens de 'muscles rubané qui descend obliquement de la pommette à la commissure des lèvres (t. d'anat.)', attesté dep. 1690, Dionis, TLFi, dérivé savant de *zygoma* + suffixe *-ique*.

Le recours au xénisme est très rare. Les deux ellipses suivantes ne sont pas attestées dans la lexicographie historique :

21. « Celuy de la main se fait par l'ayde de la Phalange des doigts, lesquels ont quatre sortes de mouvements, flexion, extension, Adduction, & Abduction : pour faire lesquels mouvemens, il y a TREIZE MUSCLES, sans ceux du *petit doigt*, du *pouce* & de l'*Index*¹⁰⁹, lesquels leur sont particuliers : DEUX Muscles flechissent les doigts, le **Sublimis** & le **Profundus**. » [p. 61=73/126 PDF]

Sublimis subst. masc. 'muscle fléchisseur superficiel (t. anat.)', ø FEW 12, 343a (SUBLIMIS 'élevé'), qui connaît frm. *sublime* adj. 'd'un muscle, superficiel (t. d'anat.)' (Moz 1812-larousse 1875), ainsi

¹⁰⁷ Mfr. *muscle romboïde* 'muscle élévateur de l'omoplate' Cotgrave 1611, mfr. frm. *romboïde* subst. masc. (Paré [= 1575, TLFi]-Trévoux 1771), FEW 10, 382a (RHOMBUS).

¹⁰⁸ Frm. *commissure des lèvres* subst. fém. 'coins où les lèvres se joignent de chaque côté' (dep. 1736, v. Trévoux 1743 [= TLFi]), FEW 2, 955a (COMMISSŪRA).

¹⁰⁹ Mfr. *doigt indice* 'doigt le plus près du pouce' (1534, Rabelais-1574), *indice* (Paré-Trévoux 1771), mfr. frm. *index* (dep. 1503), FEW 4, 641b (INDEX).

que frm. *sublime* subst. masc. ‘le fléchisseur superficiel des doigts et des orteils (t. d’anat.)’ (1707-Trévoux 1771)¹¹⁰.

Profundus subst. masc. ‘muscle fléchisseur profond des doigts (t. d’anat.)’, ø FEW 9, 433b (PROFUNDUS), qui ne connaît que frm. *profond* adj. ‘situé plus loin sous la peau que les autres (de muscles)’ (dep. Flick 1802)¹¹¹.

Deux constructions elliptiques font exception. Quant à *pentagone* subst. masc., nous ne trouvons aucune trace de l’emploi adjectival ni du syntagme nominal **muscle pentagone* :

22. Le *PECTORAL*¹¹² ainsi nommé à cause qu’il est assis & posé sur la poitrine, aucuns le nomment ***Pentagone***, à cause qu’il a cinq costez, & que sa figue est inegale. » [p. 53=65/126 PDF]

FEW 8, 206b (PENTE) : frm. *pentagone* subst. masc. ‘muscle pectoral’ (Furetière 1690-Trévoux 1771), empr. au lat. *pentagonum*, substantivation de l’adj., *pentagonus -a, -um*, lui-même emprunt au grec *pentagone* ‘qui a cinq angles’ (TLFi).

Pour ce qui est de *ouvreur* subst. masc., ni le sens médical ni l’ellipse ni le syntagme nominal **muscle ouvreur* ne sont attestés dans la lexicographie.

23. « Pour mouvoir les paupieres il y a SIX Muscles, TROIS de chasque costé : un qui la leve en haut pour ouvrir l’œil, dit ***OUVREUR***, qui vient du font interieur & superieur de l’orbite, presque du mesme endroit d’où prend son origine le Releveur¹¹³ de l’œil, estant fort delié [...] » [p. 13=25/126 PDF]

Ouvreur subst. masc. ‘muscle releveur de paupière commandant l’ouverture palpébrale (t. d’anat.)’, néologisme sémantique absent de FEW 25, 3a-b (APERÏRE)¹¹⁴.

Le cas le plus intéressant est celui de **corps thyroïde* → *thyroïde* subst. masc., l’usage moderne ayant retenu l’ellipse de *glande thyroïde* → *thyroïde* subst. fém.

24. « SPHENOIDIEN : il prend son origine de l’*Apophyse* transverse de la premiere vertebre, & de la base externe du *Sphenoïde*, pres la ligne transversale par où il est joint à l’*Occiput*, & va s’insérer par les Fibres charnus à la partie laterale du *Pharinx*, à la grande corne de l’os *Hyoïde* & à la partie superieure du *Cartilage Thyroïde*, son action est de reserrer le *Pharinx*, l’OESOPHAGIEN luy ayde à ceste action, qui venant des parties laterales du ***Tyroïde***, va environner la partie posterieure de l’*Oesophage*¹¹⁵. » [p. 32=44/126 PDF]

Frm. *corps thyroïde* ‘grosse glande située dans la partie antérieure et inférieure du larynx’ (Trévoux 1721-1743, Littré), *glande thyroïde* (dep. Trévoux 1752 [= TLFi]), *thyroïde* subst. fém.

¹¹⁰ En latin médical *flector digitorum superficialis*.

¹¹¹ En latin médical *flector digitorum profundus*.

¹¹² Mfr. frm. *pectoral* subst. masc. ‘muscle de la région du thorax’ (dep. Paré), *muscle pectoral* (dep. Furetière 1690), FEW 8, 109b (PĒCTŌRALIS).

¹¹³ Mfr. frm. *releveur* subst. masc. ‘muscle qui relève un organe, une région’ (dep. Paré), frm. *muscle releveur* (dep. Furetière 1690), FEW 5, 272a (LĒVĀRE).

¹¹⁴ Cf. encore au sens propre mfr. frm. *ouvreur, -euse* ‘personne chargée d’ouvrir’ (dep. Cotgrave 1611).

¹¹⁵ Afr. *ysofague* subst. masc. ‘canal qui sert à porter la nourriture de l’arrière-bouche à l’estomac’ Hmond, mfr. *ysophaguns* (hapax 14^e s.), *ysophague* (env. 1520), *oesophagus* (hapax 16^e s.) ; mfr. frm. *œsophage* (dep. 1562, Pin 1), FEW 7, 339a (OISOPHAGOS).

(dep. Larousse 1876), FEW 13/1, 319a (THYROEIDES 'qui ressemble à une porte'); *thyroïde* subst. fém. dep. 1830, TLFi.

Nos glanures terminologiques permettent d'ores et déjà de dégager les constatations suivantes relatives au recours à l'ellipse comme procédé néologique. L'extraction terminologique n'étant pas encore terminée, ces chiffres bien entendu provisoires :

Ellipses présentes dans le corpus et attestées avant 1612	5	11,62%
<i>muscle</i> + adj. populaire → substantif masculin	3	6,97%
<i>muscle</i> + adj. savant → substantif masculin	7	16,27%
<i>muscle</i> + adj. composé → substantif masculin	5	11,62%
Ellipses non attestées par la lexicographie (FEW, TLFi)	20	46,51%
<i>muscle</i> + xénisme, non attestées par la lexicographie	2	4,65%
Divers (<i>thyroïde</i> subst. fém.)	1	2,32%
Total	43	100%

Ce petit traité discret montre « [...] les scientifiques font appel à ce qu'ils connaissent bien – et qui appartient donc au passé, pour concevoir (et nommer) le nouveau.¹¹⁶ » Dans ce corpus extrêmement spécialisé qui porte exclusivement sur le système musculaire – le premier en français préclassique – le substantif *muscle* masc. est bien sûr omniprésent voire sous-entendu, sans que cela préjudicie à la concision et à la clarté du traité, que cela puisse prêter à confusion, la seule exception étant *thyroïde* masc., par ellipse de **corps thyroïde*. 5 ellipses au total sont attestées avant la publication de notre traité, ces dernières essentiellement dans les travaux d'Ambroise Paré dont le vocabulaire a bénéficié, au 19^e siècle, d'une étude systématique magistrale¹¹⁷. Une vingtaine d'ellipses s'avèrent des occasionalismes sans lendemain, des hapax, ce qui n'enlève rien à leur intérêt étymologique. Les autres néologismes s'expliquent par l'ellipse soit d'un adjectif populaire, soit savant ou composé. Le recours au xénisme – deux occurrences au total – semble marginal. En termes d'intertextualité, le vocabulaire semble profondément marqué par celui d'Ambroise Paré, ce qui n'a d'ailleurs rien d'étonnant, vu les relations privilégiées de la famille Guillemeau avec le « père » de la médecine. Nous concluons au vu de cette moisson importante que ce corpus, inexploré jusqu'à ce jour, est une mine d'or en termes de néologie lexicale, qui donne lieu à des antédations parfois spectaculaires, le plus souvent par rapport aux dictionnaires de Trévoux (1721 ; 1743) et à l'Encyclopédie (1765). Nous ne pouvons nous empêcher de conjecturer, vu le nombre surprenant de similitudes terminologiques, que notre traité a inspiré directement la *Myologie complète en couleur et grandeur naturelle* (Paris 1746)¹¹⁸. L'apport à l'histoire de la langue française nous semble une évidence et montre une fois de plus le retard considérable de nos connaissances sur l'histoire de la terminologie médicale¹¹⁹.

¹¹⁶ HUMBLEY (John), op. cit., p. 52.

¹¹⁷ Paré, Ambroise. *Oeuvres complètes d'Ambroise Paré*, revues et collationnées sur toutes les éditions, avec les variantes ; ornées de 217 planches et du portrait de l'auteur ; accompagnées de notes historiques et critiques et précédées d'une introduction sur l'origine et les progrès de la chirurgie en Occident du sixième siècle au seizième siècle et sur la vie et les ouvrages d'Ambroise Paré par J.-F. Malgaigne. A Paris, chez J.-B. Baillièrre, 1840–1841, 3 volumes ; le lexique figure dans le troisième volume *in fine*, p. 841-915.

¹¹⁸ GAUTIER D'AGOTY (Jacques-Fabien, 1711-1785), DUVERNEY (Joseph-Guichard), *Myologie complète en couleur et grandeur naturelle*, Paris (Gautier) 1746, avec de merveilleuses planches en couleur, corpus accessible en ligne : <http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?00641>.

¹¹⁹ Cette constatation s'applique à bien d'autres domaines de spécialité tels que la terminologie grammaticale ou celle de l'impression du livre, cf. STÄDTLER (Thomas), *Zu den Anfängen der französischen Grammatiksprache*. Textausgaben und Wortschatzstudien. Tübingen (Max Niemeyer) 1988, ainsi que WOLF

Index lexical

abducteur subst. masc.	10	<i>muscle frontal</i> synt. nom.	12
<i>abduction</i> subst. fém.	10	muscles cremastere synt. nom.	3
abesseur subst. masc.	4	<i>nerf optique</i> synt. nom.	2
<i>acromion</i> subst. masc.	5	<i>obturateur</i> subst. masc.	7
adducteur subst. masc.	6	<i>occiput</i> subst. masc.	5
<i>adduction</i> subst. fém.	10	oesophagien subst. masc.	12
<i>anatomiste</i> subst. masc.	5	<i>oesophage</i> subst. masc.	16
<i>angle</i> subst. masc.	2	<i>omoplate</i> subst. fém.	5
<i>apophyse mastoïde</i> synt. nom.	12	orbiculaire subst. masc.	7
<i>bas ventre</i> synt. nom.	3	<i>orbite</i> subst. masc.	2
boucheur subst. masc.	3	os cuneiforme synt. nom.	10
<i>cavité</i> subst. fém.	12	<i>os des Isles</i> synt. nom.	11
<i>clavicule</i> subst. fém.	5	<i>os Ischium</i> synt. nom.	4
<i>col</i> subst. masc.	5	<i>os jugal</i> synt. nom.	11
<i>commisure des lèvres</i> synt. nom.	15	<i>os Malum</i> synt. nom.	4
<i>condyle</i> subst. masc.	8	<i>os Peroné</i> synt. nom.	10
conjonctive subst. fém.	2	<i>os Pubis</i> synt. nom.	12
cremasteres subst. masc. pl.	3	<i>os Sacrum</i> synt. nom.	4
cubeux subst. masc.	10	ouvreur subst. masc.	16
cuneiforme subst. masc.	10	peaucier subst. masc.	5
<i>deltoïde</i> subst. masc.	9	pectineux subst. masc.	12
demimembraneux subst. masc.	8	<i>pectoral</i> subst. masc.	16
deminerveux subst. masc.	8	pentagone subst. masc.	16
<i>dilatateur</i> subst. masc.	6	petit rond synt. nom.	13
<i>doigt annulaire</i> synt. nom.	8	poplitée subst. masc.	8
<i>élèveur</i> subst. masc.	4	profundus subst. masc.	15
erecteur subst. masc.	6	<i>pronateur</i> subst. masc.	13
esperonnier subst. masc.	10	pyramidaux subst. masc. pl.	12
<i>épine</i> subst. fém.	9	quarré subst. masc.	13
<i>estuit</i> subst. masc.	3	<i>racine</i> subst. fém.	7
extenseur subst. masc.	6	<i>releveur</i> subst. masc.	16
<i>fermeur</i> subst. masc.	3	<i>romboïde</i> subst. masc.	15
flechisseur subst. masc.	4	sacrolombaire subst. masc.	13
<i>gemeaux</i> subst. masc. pl.	7	<i>siège</i> subst. masc.	3
<i>glanduleux</i> adj.	3	sousespineux subst. masc.	9
grand rond synt. nom.	13	<i>spermatiques (vaisseaux ~)</i> synt. nom. pl.	3
humble subst. masc.	5	<i>sternon</i> subst. masc.	5
<i>humeral</i> subst. masc.	9	stiloïdien subst. masc.	14
<i>illiaque</i> subst. masc.	11	sublimis subst. masc.	15
<i>index</i> subst. masc.	15	<i>supinateur</i> subst. masc.	13
interosseux adj.	9	suse(s)pineux subst. masc.	9
interosseux subst. masc.	9	<i>tendon</i> subst. masc.	12
<i>jambier</i> subst. masc.	10	<i>testicule</i> subst. masc.	3
<i>lumbe</i> subst. masc.	13	<i>tibia</i> subst. masc.	8
lumbricaux subst. masc. pl.	11	tibial subst. masc.	14
<i>malleole</i> subst. masc.	11	<i>tissu</i> adj. part.-passé	3
mascheliers subst. masc. pl.	11	<i>tissu</i> subst. masc.	3
<i>mascheurs</i> subst. masc. pl.	11	transversal subst. masc.	14
mastoidien subst. masc.	12	<i>transverse</i> adj.	14
membrane conjonctive synt. nom.	2	<i>transversal</i> adj.	14

trapeze subst. masc.....	15
trochanter subst. masc.....	4
trou subst. masc.	7
tubérosité subst. fém.....	4
tunique subst. fém.....	3

tyroïde subst. masc.....	16
uvule subst. fém.....	10
vermiculaire subst. masc.....	8
vermiformes subst. masc. pl.....	15
zigomatique subst. masc.....	15